

MAACAZINE

Juin 2022 | N° 292

Le magazine des diversités LGBTQI+ de Liège et d'ailleurs



Sommaire

Édito 3

À la une

Don de sang pour les personnes HSH :
enfin une (r)évolution ?..... 4 - 5

Sur nos murs

Bustos par Ángel Pantoja..... 6 - 7

Culture

Heartstopper, la série Netflix qui fait
battre nos cœurs 8 - 9

Les coups de cœur de *Livre aux*
Trésors 10 - 11

Agenda

Événements 12 - 15

Activités récurrentes 16 - 17

Calendrier juin '22 19

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes Lesbien(ne)s, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à ce magazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre et s'abonner ? Envoyez un mail à courrier@macliege.be et nous vous communiquerons la marche à suivre pour rejoindre la grande famille de l'arc-en-ciel ! Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. Toutes les infos sont sur la page internet <http://macliege.be>, sous l'onglet « Devenir membre ».

En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQI+ et contribuez à la vie active de la MAC de Liège. En plus de l'abonnement mensuel au MACazine par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège
est soutenue par :



Hier, pour la première fois de leurs vies, ils criaient dans les rues qu'ils avaient le droit. Quelques pleurs, de l'émotion, mais beaucoup d'amour".

C'est le 22 mai, sur le chemin du retour de la Belgian Pride, qu'Élodie écrivait ces mots en parlant d'un groupe de demandeurs de protection internationale qu'elle accompagnait. Ce témoignage m'a beaucoup ému tant il m'a permis de me rappeler ce que la Pride était. On en parle souvent comme un événement festif. On en parle aussi comme un moment militant. Il est indéniable que ces deux aspects y sont bien présents. Cependant, on oublie parfois d'évoquer le fait que la Pride est aussi une aventure personnelle. Beaucoup d'entre nous gardent bien au fond d'eux le souvenir de leur première participation. Ça commence d'ailleurs souvent par le train ou le bus et par l'anonymat du voyageur. Je me souviens encore de ces visages peints aux couleurs de l'arc-en-ciel et de ces drapeaux fièrement portés alors que moi, je cherchais juste à ne pas être remarqué. L'arrivée à Bruxelles est l'étape suivante. Qu'on la connaisse ou pas, quand on sort de la gare ou du bus, on sent immédiatement, dans l'air, quelque chose de différent. Difficile de prendre ses marques. On flâne dans les rues du centre-ville et dans le village associatif, un peu mal à l'aise, un peu envieux de tous ces gens qui ont l'air si bien. Au fur et à mesure de la journée, la foule se densifie et puis la musique arrive... La parade arrive. Les gens se pressent au bord de son parcours. La première fois, c'est impressionnant. Musique, sensualité, militantisme, beauté... Tout se mêle dans un tourbillon irrésistible. La première impression est puissante. Et puis, on finit par reconnaître des gens. Des ami.e.s, des amante.e.s, des inconnu.e.s familier.e.s. Ça commence par un bonjour, puis, on fait quelques pas pour échanger quelques mots et, sans vraiment s'en rendre compte, de spectateur, on devient manifestant.e. Sans vraiment s'en rendre compte, on devient acteur.e de l'événement. Fini la timidité. Fini l'anonymat. On prend conscience de soi et, avec fierté, on s'écrie : « *Je suis lesbienne !* », « *Je suis gay !* », « *Je suis bi !* », « *Je suis trans !* », et bien plus encore !

J'essaye retranscrire ici une émotion vécue il y a plus de 20 ans. Même si le monde a largement changé depuis, les quelques mots d'Élodie m'ont montré que certaines choses n'avaient pas encore changé. Pris dans le maelstrom de la vie, peut-être parfois aussi désabusé, on finit par oublier l'essence des choses. Pourtant, je suis convaincu que si nous nous battons encore, c'est pour que d'autres puissent ressentir la joie infinie de la liberté et l'incroyable sentiment de la fierté d'être entièrement, puissamment et pleinement qui nous sommes !

En plus de ce qui vient d'être écrit, la Pride est un événement essentiel pour le monde LGBTQI+. Elle est indéniablement le point d'orgue de notre année militante et est l'occasion de centaines de publications, de discours, de prises de positions et même de lois. Depuis plus de 20 ans, les choses s'améliorent et il est de plus en plus facile d'être entendu.e.s. Pourtant, parmi cette pluie de commentaires positifs, depuis quelques années, des voix dissonantes se font entendre. Une forme particulièrement vicieuse d'homophobie fait surface. Polie, bien-pensante, empreinte de conservatisme, elle se cache dans les textes de certains experts ou certaines personnalités. Comment ne pas remarquer les arguments de la Croix-Rouge concernant le don de sang ? Comment ne pas grincer des dents en entendant parler de la variole du singe qui toucherait spécifiquement les hommes gays ? Comment ne pas réagir aux propos de certain.e.s sur la future nouvelle loi trans et genre ? Sans pour autant être alarmiste, il est juste de s'inquiéter, non pas de la recrudescence de ces discours, mais bien de leur normalisation. Le travail est loin d'être fini et risque même de se complexifier.

La Pride, dans toutes ses facettes – militante, festive ou émancipatrice – est un outil fondamental pour nos mouvements. Il est important de tenir bon face aux radicalisations de notre temps. Il est essentiel de faire front et de, coûte que coûte, faire bouger la société. En attendant qu'elle change, soyons fort.e.s et soyons fier.e.s.

■ **Cyrille Prestianni,**
Président.

Don de sang pour les personnes HSH : enfin une (r)évolution ?



C'est une révolution copernicienne dans les cénacles scientifiques de santé publique. Dans de nouvelles recommandations publiées le 28 mars, le Conseil Supérieur de la Santé (CSS) ouvre la porte à l'élimination de l'interdiction faites aux hommes homosexuels et bisexuels de donner leur sang.

Depuis 1985, les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH) sont interdits de don de sang, en réaction à la pandémie de VIH/SIDA qui a ravagé la population homosexuelle masculine dans le monde entier durant les deux dernières décennies du vingtième siècle. À la suite d'une décision de justice européenne en 2015, qui avait jugé qu'une exclusion à vie des donneurs HSH manquait de proportionnalité, la Belgique avait concédé en 2017, avec beaucoup de réticence, de la remplacer par une exclusion de 12 mois après le dernier rapport sexuel entre hommes. Mais Arc-en-Ciel Wallonie, qui réclame depuis 15 ans la fin de cette exclusion, ne s'est pas satisfaite de ce résultat et a continué à maintenir la pression sur les politiques en rappelant sans cesse que ce ne peut être qu'une étape, la loi elle-même prévoyant une évaluation annuelle des critères d'exclusion et la possibilité de les réviser tous les deux ans.

Nous attendons donc ce nouvel avis du CSS avec impatience. Il constate que si les infections à VIH restent plus élevées chez les homosexuels masculins, cette différence s'est beaucoup amoindrie ces dernières années. Plus significatif, le CSS admet enfin et clairement que certains HSH ne présentent pas ou très peu de risque de contamination. C'est une première évolution de la pensée scientifique dans notre pays qui revient à remettre en cause la validité du critère HSH en tant que tel.

Il constate aussi que si certains donneurs ne respectent pas les critères d'exclusion, la raison peut en être le manque de définition de certains termes, notamment l'expression « relations sexuelles ». C'était déjà un élément intéressant de l'avis précé-

dent, datant de 2016, qui avait proposé de n'exclure du don de sang que les hommes s'adonnant entre eux la pénétration anale ou orale. La loi n'a pas suivi cette recommandation. En revenant plus en détail sur ce point, mais aussi sur la variété des relations sexuelles, l'avis donne donc un deuxième argument remettant en cause le caractère monolithique et indifférencié du critère HSH. Qui plus est, ces observations mettent en évidence l'importance du questionnaire médical auquel tout donneur est soumis et l'entretien avec un médecin qui précède le don de sang. En posant des questions précises en lien avec les comportements sexuels à risque, quelle que soit l'orientation sexuelle, il offrirait une alternative à l'exclusion des HSH, comme c'est déjà le cas en France ou au Royaume-Uni. Sur ce point également l'avis du CSS a radicalement évolué depuis 2016.

Ceci semble motivé par la diminution de la transmission du VIH, par l'absence, ces 5 dernières années, de toute détection de don de sang contaminé par le VIH qui aurait eu comme source des relations sexuelles entre hommes, ainsi que par d'autres évolutions épidémiologiques allant dans le bon sens. Le CSS appuie aussi ses recommandations sur un examen des évolutions récentes intervenues dans d'autres pays, comme le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne etc. qu'il juge rassurantes, et dont Arc-en-Ciel Wallonie avait déjà rendu compte dans un nouveau plaidoyer que nous avons envoyé au Parlement en juillet dernier. Ces différentes analyses conduisent le CSS à formuler de nouvelles recommandations. Parmi celles-ci, la plus sérieusement argumentée est bel et bien de faire disparaître à court terme l'interdiction faite aux homosexuels ou bisexuels de donner leur sang.

La Croix-Rouge vent debout

Il y a cependant encore un gros « mais ». Et même plusieurs. La première difficulté est que cette levée de l'exclusion est soumise à certaines conditions.

Et celles-ci ont un coût en raison de modifications des protocoles et de l'intensification des tests effectués sur le sang prélevé. Le ministre de la Santé pourrait ne pas être emballé. La seconde est que cette recommandation n'a pas recueilli l'accord unanime des huit experts qui ont rédigé l'avis. Certains d'entre eux sont proches de la Croix-Rouge, tant francophone que flamande, qui est le principal organisme collecteur des dons de sang. Quatre des huit experts ont refusé de soutenir cette recommandation. Le rapport propose dès lors une recommandation alternative : réduire la période d'exclusion de 12 à 4 mois après le dernier contact sexuel entre hommes. La Croix-Rouge continue à penser que l'introduction d'une évaluation individuelle des risques conduit à moins de sécurité, moins de donateurs, et à un coût plus élevé. En janvier dernier elle expliquait au Sénat, lors d'une audition à laquelle Arc-en-Ciel Wallonie participait également, qu'elle était mal rétribuée pour la collecte de sang. En conséquence, elle ne pouvait assurer la confidentialité des entretiens préalables au don, surtout lorsque les collectes se font en dehors de ses centres de prélèvement (autrement dit dans ses bus ou dans des écoles, entreprises etc.), expliquait-elle encore dans un avis qu'elle adressait au Parlement en septembre dernier.

Cet aveu est particulièrement interpellant. Il nous apprend que la Croix-Rouge ne respecte pas les prescriptions de bonne pratique émises par le Conseil de l'Europe, en quelque sorte la bible des organes de collecte, dont le respect est rendu obligatoire par des Directives européennes. C'est en soi assez inquiétant. Mais que de surcroît la Croix-Rouge tire argument de ses propres défaillances pour s'opposer à la fin de l'exclusion des HSH du don de sang relève du cynisme le plus décomplexé. Ce n'est pas son seul dérapage. Depuis novembre dernier, le don de plasma doit être autorisé aux HSH. Arc-en-Ciel Wallonie a vérifié récemment que la Croix-Rouge continue pourtant à s'y opposer. Petit retour en arrière. En 2018, Arc-en-Ciel Wallonie a porté plainte devant la Cour Constitutionnelle, la plus haute instance judiciaire du pays, contre la loi sur le don de sang. La Cour lui a donné partiellement raison, estimant que les HSH devaient être admis au don de plasma, l'un des composants du sang qui peut être spécifiquement prélevé. Elle a admis un délai de 2 ans pour se conformer à son arrêt, délai qui est arrivé à échéance en novembre 2021. Depuis, c'est en toute illégalité que la Croix-Rouge continue de refuser les candidats HSH au don de plasma.

L'inaction de Frank Vandebroucke et des initiatives en pagaille à la Chambre

Après plus de 35 ans de bannissement, l'ouverture du don de sang aux homosexuels est enfin envisagée au niveau scientifique. C'est un pas fondamental, surtout depuis que la justice européenne, en 2015, a exigé que les critères d'exclusion reposent sur des données scientifiques et épidémiologiques

fiables, pertinentes et actuelles. Raison pour laquelle la loi belge prévoit une évaluation annuelle et la possibilité de modifier les critères tous les deux ans, par simple voie d'arrêtés ministériels.

Mais manifestement, il reste du chemin pour convaincre le niveau politique. Notre ministre de la Santé Frank Vandebroucke semble particulièrement réticent. Les indices se multiplient. Il n'a pas adapté dans les temps les dispositions de la loi annulées par la Cour Constitutionnelle, créant ainsi un vide juridique. Il a ensuite maintenu sous embargo jusqu'à la semaine dernière l'avis du CSS qui date en fait de novembre dernier. Enfin il se refuse manifestement d'adapter les critères par arrêté ministériel, ce qui oblige à passer par la procédure législative, nettement plus longue et plus lourde.

C'est ici que le Parlement entre en scène. Plusieurs initiatives remontent au printemps de l'année dernière. Défi a déposé une proposition de loi qui vise à abolir l'exclusion des HSH. Le PS a de son côté déposé un projet de résolution, puis, avec Vooruit, une proposition de loi en janvier dernier. Mais celle-ci va moins loin, puisqu'elle n'envisage que de réduire la période d'exclusion à 4 mois. Deux textes qui n'ont pas encore été vraiment discutés à la Chambre [au moment où ces lignes sont écrites].

Encore convaincre

Pour sa part, Arc-en-Ciel Wallonie poursuit le combat qu'elle mène depuis maintenant 15 ans pour mettre fin à cette discrimination. Nous nous réjouissons de l'avancée majeure que représente le nouvel avis du Conseil Supérieur de la Santé. Nous attendons des autorités politiques qu'ils établissent une feuille de route crédible en vue de mettre fin dans les délais les plus courts à l'exclusion des HSH. Enfin, nous exigeons de la Croix-Rouge et des autres organismes de collecte qu'ils ouvrent immédiatement la collecte de plasma aux candidats donateurs HSH.

■ par **Thierry Delaval**
Pour la **Fédération Prisme** [anciennement **Arc-en-Ciel Wallonie**]

Apportez votre soutien et signez la pétition pour l'interdiction faite aux HSH de donner leur sang :

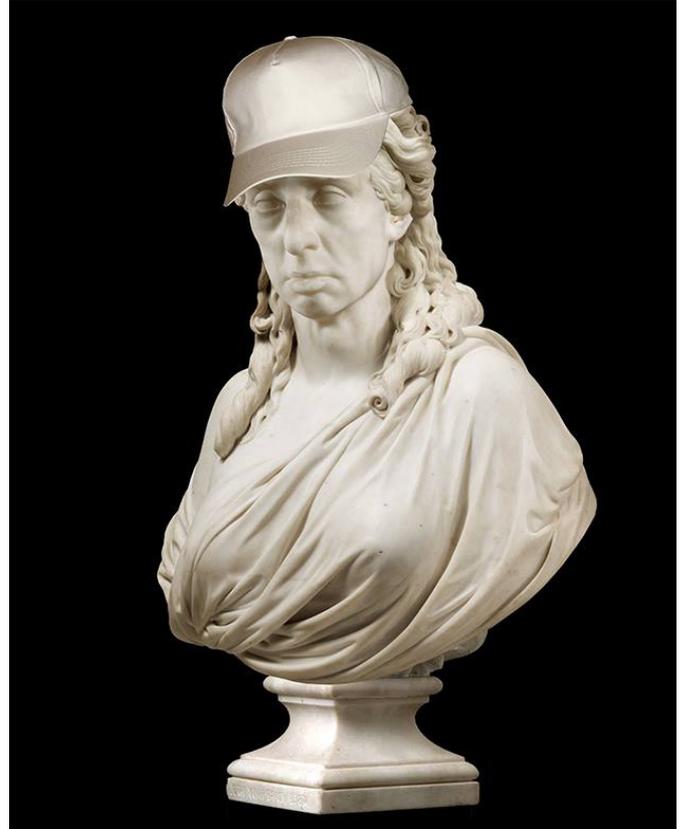
=> <https://chnng.it/g8B6GrM7mn>

Pour en savoir plus

Sur l'avis du Conseil supérieur de la Santé : https://www.health.belgium.be/sites/default/files/uploads/fields/fpshealth_theme_file/20220328_css-96659666_avis_don_de_sang_hsh_vweb.pdf
Sur la proposition de loi du PS et de Vooruit : <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/2423/55K2423001.pdf>
Sur la proposition de loi de Défi : <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/2055/55K2055001.pdf>



Busto 5 / Manolo / Collage Digital / 2016 © Ángel Pantoja



Busto 7 / Jacobo / Collage digital / 2016 © Ángel Pantoja

Bustos

Ángel Pantoja

Cette fois, c'est la bonne ! Programmée en mars 2020, au début de la pandémie de Covid-19, avant d'être repoussée en 2021 puis d'être à nouveau annulée, l'exposition tant attendue de l'artiste espagnol Ángel Pantoja et de ses Bustos avaient tout du coup de malchance, qui se répète inlassablement. Sauf que la Maison Arc-en-Ciel de Liège y a cru dur comme fer, à tel point que nous sommes désormais bien prêt.e.s à accueillir ces œuvres époustouflantes prochainement, du 03 juin au 16 juillet. Il faut dire que les créations de l'artiste cochent toutes les cases de ce que l'on peut être en mesure d'attendre sur les murs de la Maison : un travail d'orfèvre de grande qualité, une volonté de démystifier les grandes idées binaires inculquées depuis la nuit de temps et une réflexion sur le genre et les identités particulièrement actuelle et novatrice. Il n'en fallait pas plus pour que nous tombions nous aussi amoureux.se.s de ces bustes d'un genre nouveau.

Ce ne sera pas la première fois que l'image d'une sculpture ne laisse pas le spectateur indifférent quant à la définition du genre. La belle sculpture d'Hermaphrodite, endormie au musée du Louvre, révèle déjà l'intérêt de l'Antiquité pour la représentation artistique de l'être ambigu, dans toute sa splendeur. À la première approche, on pourrait percevoir un sentiment de provocation dans la proposition originale d'Ángel Pantoja. Retourner l'iconographie classique des bustes grecs et romains en leur offrant une nouvelle lecture, où le genre est reconstruit et reconfiguré, peut apparaître comme un manque de respect pour l'Antiquité et ses célèbres bustes d'empereurs, de philosophes et de gouverneurs, inscrits dans du marbre, figés avec des expressions sérieuses voire apathiques. On pourrait aussi penser que ces œuvres sont une parodie ou un détournement de la réalité. Rien de tout ça n'est à l'oeuvre dans ces « Bustos ». Il n'y a pas de moquerie ou de parodie.

Ce que révèle le travail artistique d'Ángel Pantoja est plutôt à chercher du côté de la fin du binarisme de genre, la dissolution définitive de ce cadre de référence rigide pour les sexes qui a été une division binaire, pensant que les vies, les corps et les sexualités sont divisés inévitablement en deux. Depuis toujours, l'artiste espagnol a développé son travail autour de la déconstruction des images par l'infographie, leur conférant ainsi une nouvelle sensibilité et une nouvelle identité. Il conçoit ainsi ses œuvres comme des collages, basés sur la sélection et le réarrangement d'images d'origines différentes. Ce sens de la construction à partir de fragments d'autres images l'accompagne depuis, ayant évolué dans son exécution à mesure que la technologie a également évolué, ce qui a élargi les possibilités expressives et créatives de l'artiste.

Certains bustes rappellent des visages célèbres, comme la Vénus d'Arles (1^{er} siècle avant Jésus-Christ), la sérénité de l'expression élevant l'individu représenté à une moralité supérieure, dans la sphère de la divinité. Cependant, les visages appartiennent à des tendances différentes au sein de la coupe classique et baroque, puisque leur utilisation relève plus d'un « jeu » de combinaisons que d'une allusion aux différents styles de portrait. On verra par exemple l'association de visages masculins chargés de réalisme - typiques du portrait romain à l'époque républicaine - avec des vêtements féminins ou des torsos bombés portés par une figure féminine, voire encore des portraits de la cour impériale, avec un détail inhabituel : celui que la personne honorée ressemble à une femme.

Laudace de choisir des idoles masculines contraste avec des traits ou une coiffure féminine. Les spectateurs et les spectatrices s'interrogent alors : mais que se passe-t-il ? Pourquoi ces visages nous déconcertent-ils ? Peut-être parce que la douceur, habituellement associée au féminin, n'est pas compatible avec le courage, la force morale et l'héroïsme, vertus souvent affiliées au genre masculin. Ou du moins, c'est ce que nous en dit la tradition. Avec *Bustos*, Ángel Pantoja élève les figures marginalisées et démystifie l'image de l'intouchable, du convenable, du divin et de la fausse éthique du pouvoir.

Les visages originaux subissent ainsi un processus de dépersonnalisation absolue. L'identité ne correspond plus à un sujet, elle ne représente même plus aucun groupe ; ces visages sont l'image du tabou. Il y a, dans cette série, l'indéniable intention de rire, l'humour qui s'y montre parfois de manière décomplexée défie tout regard qui se pose sur eux avec une idée préconçue. Ángel Pantoja canalise l'utilisation du rire comme moyen de résistance : aucune moquerie ou humiliation ne peut anéantir ce qui est différent, tout au plus peut-elle le transformer, le renforcer et même le transformer en quelque chose de plus beau. L'humour servira donc de catalyseur à toutes les tensions générées lorsque l'on parle de genre.

■ par Javier Sáez

Activiste et sociologue queer - Catalogue de l'exposition *Bustos*

Bustos d'Ángel Pantoja - Du 03 juin au 16 juillet 2022 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Vernissage le vendredi 03 juin 2022, dès 18h00.





Heartstopper, la série Netflix qui fait battre nos cœurs

Débarquée sur Netflix à la fin du mois d'avril dernier, la série *Heartstopper* truste depuis plusieurs semaines le classement des productions les plus vues sur la plateforme au N majuscule. À juste titre. Cette histoire, d'une simplicité et d'une candeur inhabituelle, a ému et emballé de nombreux cœurs, tant adolescents qu'adultes, trop peu habitués à voir ce type de romance sur petit ou grand écran. Critiques dithyrambiques, réseaux sociaux en effervescence, personnages attachant.e.s, réalistes et cohérent.e.s, la série n'en finit plus de déchaîner les passions. Si bien que l'on pourrait déjà parler de phénomène *Heartstopper*.

Avant *Heartstopper*, il y a Alice Osman, une jeune autrice britannique queer. À seulement 17 ans, elle écrit son premier roman qui sera remarqué par le populaire éditeur britannique HarperCollins qui, emballé, le publie dans la foulée. Déjà, ce premier récit, traduit en français sous le titre de *L'année Solitaire*, évoque les thématiques qui seront chères à l'autrice. Celles de l'amitié, des problèmes de santé mentale et des relations LGBTQI+. En parallèle de sa vie de romancière, Alice Oseman débute un projet graphique : un webcomic, une sorte de bande dessinée en ligne, sur la rencontre et le début d'une romance entre deux garçons Charlie et Nick, personnages secondaires de son premier roman. Un premier épisode est publié le 1^{er} septembre 2016 sur la plateforme Tapas et un blog Tumblr, signant ainsi le début de l'aventure *Heartstopper*. Dès le départ, elle envisage cette histoire comme une tranche de vie, sans situation excessivement extrême ou risquée pour ses personnages. Le format webcomic, et sa publication épisodique, semble bien lui correspondre à ce récit très quotidien. Rapidement, sa websérie rassemble des millions de lecteurs en ligne, jusqu'à éveiller l'intérêt de l'éditeur Hachette, qui publie un premier tome en 2018. Si l'histoire semble banale, c'est l'univers tel qu'il est raconté par la romancière qui semble si singulier et atypique. Car *Heartstopper*, c'est un récit d'amour et d'amitié queer comme on en voit encore peu. L'homophobie, la lesbophobie, la transphobie, n'en sont pas absents, mais les discriminations ne sont pas au centre de l'histoire, qui met en avant un amour adolescent comme on a peu l'habitude d'en lire.

L'histoire est en effet déconcertante de simplicité. Elle nous présente Charlie, un collégien britannique ouvertement homosexuel qui, le jour de la rentrée, fait la connaissance sur les bancs du lycée de Nick, le capitaine de l'équipe de rugby. Si tout semble les opposer, les deux jeunes hommes se rapprochent, à mesure qu'ils font connaissance, que leurs regards se croisent et que leurs mains s'effleurent. Plus qu'une amitié, c'est bien une histoire d'amour qui est en train de naître entre Charlie et Nick.

Une narration vraie et délicate

Avec son esthétique léchée et lumineuse, parsemée de trauvailles graphiques issues des romans d'Alice Osman, il faut bien avouer que *Heartstopper* fait un bien fou au moral et à la représentation LGBTQIA+. Enfin, la série nous met face à un quotidien normal, où rien n'est exagéré ou dramatisé, ce qui renforce le sentiment d'attachement aux personnages et aux situations qu'ils rencontrent. L'histoire de Nick et Charlie apparaît à nos yeux de spectateurs et de spectatrices comme celle narrée dans les centaines d'autres productions qui nous présentent des relations sentimentales entre deux personnes. Sauf qu'ici, c'est bien d'une romance homosexuelle dont il est question, romance qui est donc abordée avec une innocence et une pureté absolument rafraichissante. Bien sûr, des thématiques fondamentales ne sont pas oubliées et interviennent dans le quotidien des personnages. Les difficultés du coming-out ou du harcèlement scolaire, les interrogations autour de la bisexualité ou de la transition, les réflexions autour de l'homophobie intériorisée font partie des grands questionnements évoqués tout au long des épisodes. Mais ces sujets sont abordés au milieu de tant d'autres et, surtout, ils ne définissent pas les personnages de la série. *Heartstopper* nous plonge dans un univers rassurant, dans le sens où on aurait aimé grandir avec de telles séries ; des séries qui normalisent l'homosexualité, qui font de l'inclusion leur cheval de bataille et qui nous donnent envie d'avoir vécu ce que vivent les personnages. Et ça fait du bien.

Des personnages positifs et cohérents

Un parti pris d'une grande douceur donc, qui sort des codes établis par le reste des productions du genre. Mais les huit épisodes de cette première saison ne se contentent pas de casser les codes de la fiction queer. Ils s'attachent également à offrir une représentation plus diversifiée de l'adolescence dans son ensemble. Les personnages d'*Heartstopper* marquent de leurs empreintes cette première saison. Si le public a d'ailleurs répondu présent avec autant d'enthousiasme, nul doute que le duo formé par Nick et Charlie y est pour quelque chose. À leur côté gravite toute une série de personnages attachants et charismatiques. On retrouve Tao, l'ami protec-

teur de Charlie, Elle, qui doit faire face à son transfert dans une autre école après sa transition ou encore Tara et Darcy, deux jeunes femmes qui dissimulent leur complicité aux yeux de tous, avant de la faire éclater au grand jour, de manière solide et joyeuse. Des protagonistes qui nous ressemblent, sont comparables à tout un chacun-e, avec leurs lots de questionnements, de remises en question et de normalité. Une construction de personnages que l'autrice des romans s'est attachée à représenter à l'écran, puisqu'elle s'est inspirée elle-même de sa propre expérience et de celles de ses proches. Comme les personnages de *Heartstopper*, Oseman a étudié dans un lycée non mixte du sud-est de l'Angleterre. Elle a également fait appel à des « sensitivity readers », des personnes embauchées sur le tournage pour vérifier le traitement des personnages issus de minorités. Alice Oseman a d'ailleurs pu rester aux manettes de l'adaptation de sa série de romans, écrivant le scénario tout en supervisant les décors, les costumes, la musique et, bien sûr, le casting. Le résultat est bluffant et extrêmement proche du webcomic original.

Depuis, *Heartstopper* est devenu un véritable phénomène. Les réseaux sociaux ne tarissent pas d'éloges sur ses représentations simples et naturelles, alors que le show fait partie aujourd'hui des dix shows anglophones les plus regardés dans le monde sur la plateforme Netflix depuis sa mise en ligne. Le show n'a pas seulement ému sa cible, les adolescent.e.s, mais a également touché chacun et chacune d'entre nous. Jusqu'à retrouver ses formidables personnages au cours d'une saison 2 déjà attendue par les fans ?

■ par Marvin Desaiue



Les huit épisodes de la saison 1 de *Heartstopper* sont disponibles en intégralité sur Netflix.

Les tomes 1 & 2 d' *Heartstopper* sont disponibles dès maintenant dans notre médiathèque. N'hésitez pas à venir les découvrir !

Les coups de cœur de



LIBRAIRIE

LIVRE AUX TRÉSORS

Par Raphaël Le Toux Lungo | **Libraire**
 @lungo_abeille


Edward Carpenter & l'autre nature

Cy Lecerf Maulpoix

Il y a quelques mois, Cy Lecerf Maulpoix était de passage chez *Livre aux Trésors* pour nous présenter son essai *Ecologies déviantes - Voyage en terres queers* publié aux formidables et engagées Éditions Cambourakis. Un livre passionnant sur la souhaitable et nécessaire convergence des luttes écologistes et queers. Un de ces livres tellement inspirants que l'on n'arrive pas à le définir par des adjectifs mais plutôt par des verbes, comme agir, aimer, protéger, soigner, lutter, combattre, rêver, tisser... Un livre d'action et un vrai guide de survie pour nos temps incertains et troublés. Bref, un ouvrage à lire de toute urgence si ce n'est pas déjà fait !

Avec ce nouvel essai, Cy Lecerf Maulpoix reste dans la continuité de son précédent ouvrage, en se consacrant pleinement à la personnalité et à l'œuvre d'Edward Carpenter, qui illuminait déjà *Ecologies déviantes*.

Cet anglais, qui vécut de 1844 à 1929, ne fut rien de moins qu'un précurseur de la décroissance et de la queer theory. Socialiste engagé mais aussi amoureux de la nature et homosexuel assumé, Carpenter milita toute sa vie pour une vie simple, débarrassée du superflu, où le relationnel et la vie en communauté dans la nature serait l'idéal. Ce nouveau livre nous permet de connaître son parcours et sa pensée avec plus de profondeur et d'acuité. Outre la limpide et riche analyse de Cy Lecerf Maulpoix, on y trouve de nombreux extraits des livres de Carpenter, nous permettant par exemple de découvrir sa ferme de Millthorpe, dans le Derbyshire, un endroit dans lequel il développa un style d'écologie du quotidien avec son compagnon George Merill. Ce lieu de passage pour nombre d'artistes, de penseurs, de « socialistes excentriques » sera le formidable laboratoire d'une tentative de simplification de la vie, d'un retour au travail manuel et d'une connexion parfaite entre corps et nature. Un lieu où l'uranisme, mot utilisé pour parler des homosexuels et des sexes intermédiaires, pourrait s'épanouir pleinement. Ce terme, qui implique une approche non-binaire et totalement fluide des genres, s'inscrit dans une vision où culture et nature ne s'opposeraient plus. Carpenter cherchant plutôt une troisième voie, celle qui permettrait de sortir d'un système construit sur la dualité. Car, comme il l'affirme : « *Il s'agit de faire émerger un nouvel idéal de société dans laquelle les membres du sexe intermédiaire occuperaient une fonction de régulation essentielle* ». Une quasi-définition, au XIX^{ème} siècle, du mot Queer.

Edward Carpenter & l'autre nature de Cy Lecerf Maulpoix, Le Passager Clandestin, 128 pages, 2022.

Le corps exquis

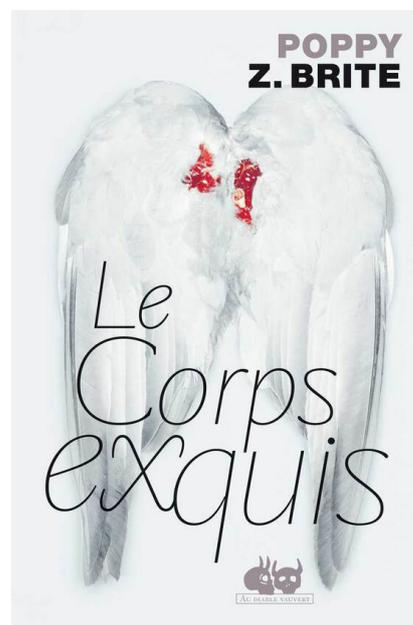
Poppy Z. Brite

Le corps exquis est le genre de roman dont on ne sort pas indemne. Œuvre culte de l'auteur.ice transgenre Poppy Z. Brite a.k.a Billy Martin, publié à la fin des années 90, ce roman fou qui mêle queer et gore dans un rituel sorcier de corps en décomposition, de sang vicié et de dévouements fusionnels est l'une des histoires d'amour les plus dérangées et dérangeantes de la littérature contemporaine. Mais une histoire ô combien fascinante.

En s'inspirant du parcours de deux serial-killers gays, Jeffrey Dahmer et Dennis Nilsen, aussi dégénérés que bien réels, Poppy Z. Brite invente une romance fleur bleue gorissime à souhait. Cette passion romantique et funèbre, où même les pires créatures semblent pouvoir aimer, de façon cannibale certes, apparaît avec le recul comme un condensé de l'esthétique gothique de la fin du XX^{ème} siècle. *Le corps exquis* est un livre de vampires modernes qui flirte avec le fantastique, le rêve et le conte. Mais plus encore, une œuvre où les vraies terreurs sont bien plus profondes et terribles car inscrites dans le corps même de ses personnages, dans ce sang qui coule à flot mais qui n'étanche jamais aucune soif.

Car le vrai sujet du livre, c'est bien le sida. C'est lui qui hante les personnages, les rend fou, les dévore pour de bon. *Le corps exquis* est un livre qui, par ses excès, « dégueule » toute la peur de la maladie, l'angoisse d'aimer, la terreur de la sexualité. Un exutoire littéraire d'une force peu commune où les corps massacrés seraient les pages du manuscrit et le sang, son encre. Plutôt que de faire un livre sur la maladie, Poppy Z. Brite a préféré écrire un livre malade. Il faut se souvenir des années 90, terriblement résumées par le slogan d'Act-up « Silence= Mort ». Et Poppy Z. Brite, avec ce livre choquant, a décidé de ne pas rester silencieux. Quitte à déranger, il a préféré hurler. Hurler le besoin d'aimer et de vivre à toute vitesse, une fois le compte à rebours de la maladie enclenché. Hurler contre l'homophobie de la police et des politiques américaines qui faisait des malades des parias et n'apportaient ni soin, ni prévention, ni sécurité à des citoyens considérés comme des moins que rien. Hurler contre la représentation problématique des personnes LGBTQI+ dans les films et dans les médias, toujours diabolisées, toujours stigmatisées. Poppy Z. Brite hurlait avec ses moyens, ceux de la littérature, du « body horror », de la magie de la narration et le résultat brille d'une lumière ténébreuse toujours aussi terrible 30 ans après.

Le corps exquis de Poppy Z. Brite, Au Diable Vauvert, 336 pages, 2022. (1^{ère} édition : 1996).



Aventure, science-fiction, philosophie, jeunesse, bande dessinée, poésie ou encore classiques intemporels, chaque mois, Raphaël, libraire chez Livre aux Trésors, vous propose ses coups de coeur LGBTQI+. Tous les ouvrages présentés dans cette section sont disponibles à l'achat à la librairie Livre aux Trésors, Place Xavier-Neujean 27/A à 4000 Liège, qui vous ouvre ses portes du lundi au vendredi, de 11h00 à 18h00, et dès 10h00, le samedi. N'hésitez pas à passer voir leurs superbes étagères et leurs fourmillantes collections, qui vous invitent à plonger dans de nouvelles aventures littéraires inoubliables.



@livreauxtresorslibrairie



livreauxtresors

VENDREDI
03
JUIN

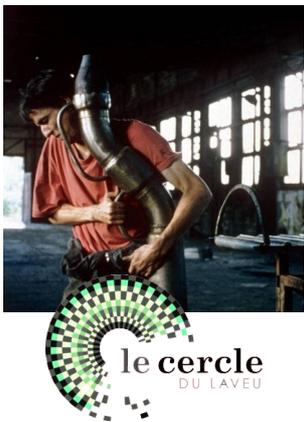
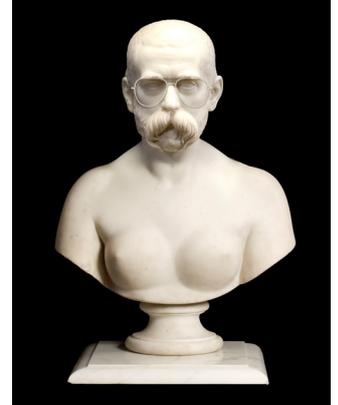
Exposition

Bustos par Ángel Pantoja

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Avec *Bustos*, Ángel Pantoja annonce la fin de la conception du binarisme de genre, par le biais de son travail photographique, teinté d'humour et de revendication. Car, si l'artiste s'approprie les esthétiques classiques et baroques, c'est pour mieux les réinventer, les modifier et ainsi nous transmettre un nouveau message cohérent avec les diversités actuelles. Un message déconcertant pour le spectateur qui, habitué à observer et à assimiler la statuaire classique, cherche désormais à décoder le détail qui rend ces bustes si spéciaux...

Le vernissage de l'exposition aura lieu le vendredi 03 juin 2022, dès 18h00. L'exposition sera ensuite accessible librement les lundis, mercredis et vendredis, entre 13h00 et 17h00, jusqu'au 16 juillet 2022. Entrée libre.



Ciné-club du Cercle du Laveu

Ce vieux rêve qui bouge d'Alain Guiraudie

20h00. Cercle du Laveu (Rue des Wallons 45, 4000 Liège).

Jacques, jeune trentenaire, doit venir démonter une machine dans une usine qui s'arrête. Il y fait la rencontre des derniers ouvriers qui zonent en attendant la fermeture définitive. Mais, dans cette usine, il se passe surtout des choses inattendues. *Ce vieux rêve qui bouge*, mis en scène par Alain Guiraudie, le réalisateur du très remarqué *L'inconnu du Lac*, nous présente ici une histoire d'amour homosexuelle tout à fait atypique, remplie de subtilité et de non-dits, dans un monde mécanique emprunt de sous-entendus.

D'Alain Guiraudie / France / 2001 / 50 minutes. Ouverture à 20h00, début du film à 20h30. Entrée : 7 €

DIMANCHE

05
JUIN

JEUDI

09
JUIN

Café Papote de la Ville de Liège

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

En 2019, la Ville de Liège inaugurait le concept des Cafés Papote, des moments de partage où les habitants d'un quartier ou d'une communauté sont invités à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Près de deux ans après leur dernière intervention, la Maison Arc-en-Ciel de Liège réouvre ses portes à cette initiative, destinée à rompre l'isolement, à créer du lien dans un quartier et à susciter des rencontres et de la solidarité. Des animateurs de la Ville de Liège seront présents pour répondre aux demandes exprimées.



Entrée libre.



La MAC autour du Monde

Grande chasse aux trésors arcs-en-ciel

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

C'est avec beaucoup de bonheur que *La MAC autour du Monde*, *La MAC au Féminin*, *La MAC s'amuse* et *les Ardentes MOGII* vous invitent à leur première grande chasse aux trésors arcs-en-ciel. Énigmes, jeux de piste, mystères et casse-tête parsèmeront celle-ci, qui se déroulera dans les alentours de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. N'oubliez pas de vous munir de vos meilleures chaussures de marche, sans oublier d'emporter avec vous votre réflexion et votre intuition pour dénicher où se trouve notre fameux trésor arc-en-ciel. Des jeux, des énigmes, de l'aventure, des rires et puis un repas : quoi de mieux pour passer une après-midi sympa en compagnie de *La MAC autour du Monde* !

Réservez sans plus attendre votre place auprès d'Élodie au 0492 03 83 62.

SAMEDI

11

JUIN

SAMEDI

18

JUIN

Deux Elles Deux Ils

Soirée barbecue

21h00. Hangar (Quai St Léonard 43B, 4000 Liège).

Les soirées *Deux Elles Deux Ils* reprennent de plus belle et Myriam et son équipe vous propose de se retrouver dans une ambiance qui fleure bon l'été ! Venez vous régaler avec un succulent barbecue varié concocté par toute l'équipe. Pour poursuivre la soirée, dans une ambiance conviviale et festive, DJ François assurera le show aux platines du Hangar jusqu'au bout de la nuit.

*Entrée à la soirée + 1 boisson + repas : 20 €.
Sur réservation via la page Facebook de Deux Elles Deux Ils.*



LGBTQIA+ Tea Dance

17h00. Caserne Fonck (Rue Ransonnet, 2 à 4020 Liège).

Après des mois d'attente et d'excitation, nos légendaires soirées LGBTQIA+ Tea Dance ont fait leur come-back dans notre calendrier et elles comptent bien y rester ! Bienvenue à tous et à toutes à la Caserne Fonck, notre nouvelle résidence, bien connue des Liégeois et des Liégeoises pour son ambiance festive inégalable. Musique intemporelle, joie et bonne humeur : qu'il est bon de se retrouver !

Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation.

DIMANCHE

19

JUIN



JEUDI
23
JUIN

Apero sexo by Sida Sol - Centre S.

Couple, plan cul & célibat

19h30. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Quand il faut cocher une case entre relation sérieuse et plan cul et que ça semble un choix illusoire, quand tout le monde veut être en couple mais que seuls des « sex-friends » sont dans nos contacts. Comment ça marche le couple ? Dans quel sens ? et pourquoi ? Allez, venez on en parle !

Le centre S vous accueille pour discuter ensemble dans une ambiance sécurisée et conviviale des sujets qui nous animent.



Genres Pluriels

Atelier de sensibilisation aux Transidentités

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Les personnes transgenres : qui sont yels ? Quels sont leurs questionnements ? Quels parcours de transitions ? Quelles discriminations ? Dès l'enfance, on nous a appris que les êtres humains étaient soit des « filles » soit des « garçons ». En cours de sciences, on nous a enseigné qu'il y avait des mâles et des femelles. Et c'est à peu près tout... L'objectif de cet atelier de sensibilisation aux transidentités et intersexuations est de sensibiliser de façon conviviale et interactive le public de tout horizon aux transidentités, et de montrer comment la construction sociale des normes et des stéréotypes de genres peut conduire à des phénomènes d'exclusion et de discrimination.

Infos et inscriptions : contact@genrespluriels.be

JEUDI
30
JUIN

SAMEDI
02
JUILLET

Fête

Tapas y Sangria

Dès 16h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

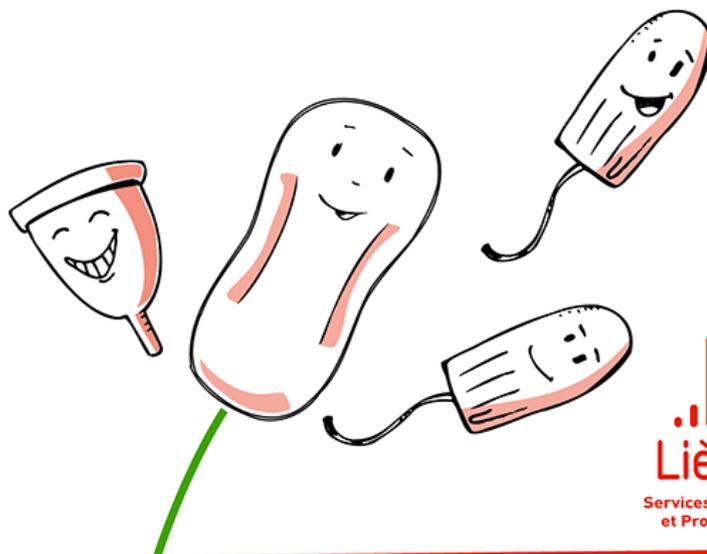
A la Maison Arc-en-Ciel de Liège, début de l'été rime avec plaisir et gourmandise ! C'est pourquoi, notre agréable après-midi Tapas y Sangria fait son retour, le 02 juillet prochain ! Au programme : DJ Set, ambiance terrasse-apéro, bar à sangria et dégustation de tapas confectionnés par notre président et par l'équipe. Une soirée immanquable qu'on se réjouit de partager en votre belle compagnie !

Entrée libre dès 16h.



SANG TOI LIBRE

LES RÈGLES,
ÇA COÛTE !



Liège
Services sociaux
et Proximité

INSCRIS-TOI ET CHOISIS PARMİ DIFFÉRENTES PROTECTIONS INTİMES !

Sous l'impulsion de l'Echevinat des Solidarités, de la Cohésion sociale et des Droits des personnes de la Ville de Liège

L'opération **Sang toi libre** est un projet-pilote de la Ville de Liège dont l'objectif est de lutter contre la précarité menstruelle chez les jeunes. Destiné à toutes les personnes menstruées de 12 à 26 ans vivant à Liège, **Sang toi libre** vise à rendre plus facile l'accès à des protections périodiques de qualité.

A partir du 25 mai, deux mercredi par mois, un nouveau centre de distribution va s'installer au sein de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, rue Hors-Château n° 7. Outre le fait d'offrir une meilleure couverture territoriale de la Ville, l'ouverture de ce nouveau centre s'inscrit dans la continuité des actions menées par le Département des Services sociaux et Proximité durant ce mois des Fiertés, mois de la lutte contre les phobies LGBTQIA+. Il est en effet primordial de rappeler que toutes les personnes menstruées ne sont pas forcément des femmes. La volonté de l'Echevine est de faire en sorte que chaque personne menstruée de Liège puisse avoir accès à l'Opération **Sang toi libre**.

Comment bénéficier de l'action Sang toi libre ?

Une plateforme de prise de rendez-vous est disponible via l'e-guichet du site internet de la Ville de Liège. Le QR code ci-dessous redirigera directement vers une page d'informations et les formulaires de prise de rendez-vous. L'inscription ne prend que quelques minutes. Les personnes menstruées peuvent alors choisir un produit parmi 24 protections différentes (serviettes hygiéniques jetables ou lavables, tampons, cups, serviettes jetables en coton BIO, tampons en coton BIO et culottes menstruelles) provenant de diverses marques. Après avoir fait leur choix, elles pourront sélectionner un créneau horaire et un lieu de retrait. La personne menstruée devra alors se rendre à son rendez-vous en se munissant de sa carte d'identité et du mail de confirmation (ou du numéro de commande). Elle pourra donc recevoir la protection intime choisie pour l'équivalent d'une durée de 3 mois, ainsi qu'un petit guide des règles dont l'objectif est d'informer et de briser les tabous.

Une enquête de satisfaction leur sera proposée après le retrait de leur commande. Ce projet-pilote s'inscrit dans une politique plus globale ayant débuté avec la formation du personnel communal actif en matière de jeunesse. Les personnes ne disposant pas d'internet peuvent également s'inscrire directement au Centre J (Boulevard d'Avroy n° 5 à 4000 Liège).

Retrouvez toutes les informations sur le site de la Ville de Liège : <https://www.liege.be>





Activ'elles

 activelles.com

 [Activ'elles](https://www.facebook.com/Activelles)

 activelles@gmail.com

Activ'elles est une association organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes. Chaque mois, l'association met sur pied sa traditionnelle soirée « Papote by Activ'elles », un moment de partage et de rencontres autour d'une thématique festive.

Permanence : de 19h00 à 00h, tous les 4^{èmes} vendredis du mois à la MAC de Liège.

C.C.L. - Communauté du Christ Libérateur

 ccl-be.net

 0475/91.59.91

 liege@ccl-be.net



La CCL est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offrent l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs, de groupes de réflexion et de partage sur les questions que nous pose la vie.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois dans le quartier du Laveu.

C.H.E.L.

 chel.be

 CHEL Asbl

 comite@chel.be



Le « C.H.E.L. » est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQI+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée (plus d'infos sur leur site internet et leur page Facebook).

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30, tous les premiers jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liège).

Genres Pluriels

 genrespluriels.be

 Genres Pluriels

 joshua@genrespluriels.be (jeunes)
contact@genrespluriels.be



Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2^{es} mardis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : de 19h00 à 22h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence jeunes : de 19h00 à 22h00, tous les 4^{èmes} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Liège Gay Sports - L.G.S.

 liegegaysports.be

 Liège Gay Sports

 info@liegegaysports.be



Le LGS a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres, au sein des LGS !

Horaires des activités : toutes les infos se trouvent sur liegegaysports.be.



Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège ☎ 04 223 65 89 - 0475 94 05 83 (disponible via WhatsApp)

🌐 macliege.be 📌 Maison Arc-en-Ciel de Liège 📷 [mac2liege](https://www.instagram.com/mac2liege) ✉ courrier@macliege.be

La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Nous sommes disponibles pendant les heures de bureau ou par téléphone.

Accès à la médiathèque : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.

Les Ardentes MOGII

📌 Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : Rejoignez notre groupe Facebook pour rester au courant des prochaines activités des Ardentes MOGII.



La MAC au féminin

📌 La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse

📌 La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde

📌 La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.





Don de sang par les hommes homosexuels et bisexuels :

Le Royaume-Uni, la France, les Pays-Bas, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, le Canada, la Grèce, Chypre et bien d'autres pays ont supprimé l'interdiction !

Qu'est-ce qu'on attend en Belgique ?



Rejoins le combat par ici =>



*Tous les détails relatifs aux événements ci-dessous sont à retrouver dans la partie agenda de notre MACazine.

<p>Vendredi 03</p>	<p> Exposition - <i>Bustos</i> par Ángel Pantoja</p> <p style="text-align: right;"> 18h00 </p>
<p>Dimanche 05</p>	<p> Ciné-club du Cercle du Laveu</p> <p><i>Ce vieux rêve qui bouge</i> d'Alain Guiraudie</p> <p style="text-align: right;"> 20h00  Cercle du Laveu</p>
<p>Jeudi 09</p>	<p> Café Papote de la Ville de Liège</p> <p style="text-align: right;"> 14h00 </p>
<p>Samedi 11</p>	<p> La MAC autour du Monde, La MAC s'amuse, La MAC au Féminin & les Ardentes MOGII</p> <p>Grande chasse aux trésors arcs-en-ciel</p> <p style="text-align: right;"> 15h30 </p>
<p>Samedi 18</p>	<p> Deux Elles, Deux Ils</p> <p>Soirée barbecue</p> <p style="text-align: right;"> 21h00  Le Hangar</p>
<p>Dimanche 19</p>	<p> LGBTQIA+ Tea-Dance</p> <p style="text-align: right;"> 17h00  Caserne Fonck</p>
<p>Jeudi 23</p>	<p> Apéro Sexo by SidaSol - Centre S.</p> <p>Couple, plan cul & célibat</p> <p style="text-align: right;"> 19h30 </p>
<p>Jeudi 30</p>	<p> Genres Pluriels</p> <p>Atelier de sensibilisation aux Transidentités</p> <p style="text-align: right;"> 18h00 </p>
<p>Samedi 02 Juillet</p>	<p> Tapas Y Sangria</p> <p style="text-align: right;"> 16h00 </p>



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliage asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

